FEUILLETON

12

DANIELLE

IX

—Eh quoi ! à peine de retour, voilà que vous vous remettez en route ? reprit Léon de Kermartin. Ah ça ! vous êtes donc un Ahasvérus ?

—Il faut que je parte, mon cousin. Vous m'excuserez, et vous voudrez bien ajourner de quelques mois l'occasion que vous m'offrez de devenir votre ami.

—Comme il vous plaira, répondit le vicomte avec une politesse singulièrement refroidie.

—A moins ne saurais-tu retarder ce départ ? demanda madame Grandchamp, les mauvais jours approchent : remets ton voyage au printemps.

—Impossible, ma mère. Je vous dirai mes motifs et vous m'approuverez, j'en suis sûr.

Léonie de Kermartin venait éprouver un vif d'ésappointement. Il était venu au Nelhouët dans l'intention d'essayer ce que n'avait pu faire sa sœur, c'est-à-dire de captiver Octave. Il comptait ensuite employer son influence sur son cousin à lui inspirer des sentiments favorables à Léonie de Blossac. Il était fort capable de réussir, car l'empire de son amabilité s'était souvent exercé avec succès, non-seulement sur le cœur des femmes, mais encore sur l'esprit des hommes. Mais cette fois son habileté devenait inutile ; elle échouait de prime-abord contre un voyage dont il ne connaissait pas même la raison déterminante, et que par conséquent, il ne pouvait combattre avec avantage. Découragé par ce contre-temps, il allait abandonner la partie, lorsqu'il se rappela ce que lui avait écrit sa sœur touchant le goût prononcé d'Octave pour une virtuose de campagne. Un sourire de triomphe s'épanouit sur ses lèvres, et il se dit à lui-même en manière d'*a parte* : — C'est cela même, ils vont visiter amoureusement ensemble les savanes de Paul et de Virginie, de Chactas et d'Atala, de Manon et de Des Grieux. Ah ! parbleu ! s'il en est ainsi, reprit-il avec ironie en appuyant sur les deux derniers noms, je jure Dieu que vous ne ferez pas votre voyage, mon cher cousin. Je saurai bien vous en empêcher, jeune insensé !

—Il reprit alors à haute voix, d'un air singulier :

—N'est-ce pas vous, Octave, que j'ai aperçu sur la route d'Hennebon ?

—En effet.

—N'étiez-vous pas accompagné d'un paysan, et n'avez-vous pas abordé une jeune fille ? une jeune fille fort jolie, ma foi !

Le front d'Octave se plissa d'impatience. Le vicomte le remarqua.

—Pardonnez-moi mon indiscrétion, reprit-il. Je crois connaître cette personne. Voulez-vous me dire son nom ?

—Elle se nomme Danielle Penhoët, répondit Octave, qui se sentit pénétrer d'une inexplicable inquiétude.

—La charmante artiste de Pont-Scorff, ajouta Léonie de son ton doucement sardonique. Tu sais, mon frère ? la chaumière.... la harpe.... Je t'ai conté tout cela.

—Danielle Penhoët, murmura le vicomte, c'est bien ce nom. Harpiste, c'était encore, sinon la profession, du moins le mérite de celle que j'ai connue. Et d'ailleurs son visage, quoiqu'un peu changé, est toujours reconnaissable, toujours ravissant. Non, non, je ne me trompe pas.

Madame Grandchamp, Octave et Léonie l'écoutaient avec étonnement et perplexité.

—Elle a passé quelques années à Paris, dit madame Grandchamp ; il est donc possible que vous l'y ayez rencontrée, mon neveu. En ce cas, veuillez nous dire quelle opinion on avait d'elle à l'époque où vous la connaissiez ?

Le vicomte devint tout à coup soucieux. Un observateur eût compris que des sentiments opposés s'agitaient tumultueusement en lui. En moins d'une minute sa physionomie réfléta en nuances presque imperceptibles la colère, la pitié, la vengeance, le remords.

—Eh bien ! reprit madame Grandchamp, visiblement tourmentée.

—Eh bien ! répondit-il non sans un peu d'hésitation, elle avait, si je me souviens bien, la réputation d'une jeune fille pauvre et honnête.

—Ah ! tant mieux ! proféra madame Grandchamp en respirant plus librement. J'aime cette belle enfant, et je suis vraiment heureuse que tout le monde s'accorde à faire son éloge.

—A merveille ! répartit Léonie, dissimulant mal la déception que lui causait la réponse du vicomte. Il paraît que cette Danielle mérite le prix de vertu.

—Pourquoi pas ? répondit vivement Octave. La vertu n'est pas plus un privilége que la beauté !

—Croyez-moi, cher cousin, ne vous fiez pas trop à cette phrase-là, ajouta le vicomte en secouant la tête. D'ailleurs, je ne suis pas absolument certain que votre Danielle soit bien celle que j'ai connue à Paris. Il faudra que je m'en assure.

—Ce sera facile, dit Octave ; elle doit être en ce moment de retour à Pont Scorff.

Madame Grandchamp lui fit observer qu'il se trompait sans doute, l'absence de Danielle devant être de longue durée.

—Non, ma mère répondit Octave, je l'ai suppliée de revenir sur ses pas, et elle a cédé à mes instances, à mes promesses.

—Eh bien ! s'il en est ainsi, je n'en suis pas fâchée ! reprit madame Grandchamp d'un ton résolu.

—Parbleu ! ni moi non plus ! ajouta le vicomte devenu pensif.

Quelques instants plus tard, Léonie et son frère se promenaient dans le jardin. La jeune marquise avait cueilli un magnifique dalhia du roi, et l'effeuillait avec impatience en adressant de vifs reproches au vicomte.

—Mes lettres n'étaient-elles pas assez claires ? lui disait-elle. Qu'espérais-tu encore ? Ne t'avais-je pas démontré suffisamment l'impossibilité de tes ridicules projets ?

—Mais, chère sœur..

—Mais, cher frère, tu ne voulais pas renoncer encore à une espérance où ton intérêt est en jeu, voilà la vérité. Et cependant je restais exposée aux dédains d'un céladon amoureux d'une paysanne d'opéra-comique. Tu es par trop égoïste et cruel !

—Mon Dieu, ma sœur, je ne prenais pas fort au sérieux, je l'avoue, ce que tu m'écrivais au sujet de la pittoresque passion de notre naïf cousin. J'avais la conviction (là est ma faute) qu'il te suffirait de quelques semaines pour ramener un pauvre cœur égaré à des sentiments plus dignes de lui.

—Tu es charmant avec tes imperturbables suppositions. Est-ce pour ramener ce pauvre cœur égaré, dis-moi, que tu faisais si bien tout à l'heure l'éloge de l'héroïne de Pont-Scorff ?

—Bon ! ne fallait-il pas avoir l'air de saisir aux cheveux cette occasion de nous venger ? Et d'ailleurs..

—D'ailleurs ?..

—Eh bien ! je ne me suis pas senti le courage de dire du mal de cette jeune fille, reprit-il d'un ton sérieux.

—Est-ce que tu sais quelque chose sur son compte ? demanda vivement Léonie.

—Curieuse ! fit le vicomte en montrant des yeux à sa sœur madame Grandchamp, qui venait à leur rencontre.

Il alla avec empressement au-devant de sa tante et lui offrit son bras. Remarquant sur son visage un vague reflet de tristesse, il lui en demanda la cause.

—Est-ce que notre aimable cousin, poursuivit-il, persiste toujours dans ses projets ? N'y a-t-il pas un moyen de le retenir ?

—Peut-être en est-il un, répondit madame Grandchamp en poussant un profond soupir ; mais je redoute que tout cela ne compromette un peu la réconciliation que je désire si ardemment voir se cimenter entre nous. J'ai peur..

—Rassurez-vous, chère tante, interrompit Léon de Kermartin. Pouvons-nous en vouloir à Octave d'aimer follement les voyages ? Eh ! mon Dieu ! aimât-il toute autre chose, ce serait encore son droit, et nous n'y verrions pas le plus petit mot à reprendre, car ses sentiments ne s'adresseraient jamais, nous en sommes convaincus, qu'à des objets honorables et dignes de tous nos respects.

A l'accentuation de ces paroles, madame Grandchamp fut convaincue que le vicomte avait deviné la passion d'Octave pour Danielle, et qu'il y faisait allusion. Enchantée de voir que l'on pouvait s'entendre à demi-mot, elle reprit avec assurance :

—Mon fils a des principes sévères ; il ne manquera pas de placer honnêtement ses affections. Aussi pour le décider à ne point partir, suis-je prête à faire tout ce qui dépendra de moi. Seulement, j'ai besoin de vous entendre me répéter que, quoi qu'il arrive, nous ne demeurons pas moins parents dévoués. Me le promettez-vous ?

—Je vous le promets, chère tante, et de grand cœur.

—Je prends acte de votre bonne parole, Léon. Je n'attendais pas moins de votre excellent esprit. Léonie, je l'espère, ne sera pas moins généreuse ?

—N'en doutez pas, madame, répondit la jeune marquise, ma sympathie pour vous et votre fils ne saurait changer désormais.

—Afin de vous prouver, reprit le vicomte, combien est sincère l'engagement que nous prenons ici, nous vous demandons la permission de demeurer près de vous quelques jours au Nelhouët, surtout si, contre votre espérance, Octave persiste à vous abandonner.

—Vous êtes un homme adorable, mon neveu.

Et, prétextant quelques ordres à donner, madame Grandchamp quitta Léon et sa sœur, qui poursuivirent seuls leur promenade dans le jardin.

—As-tu compris ? demanda ironiquement la jeune marquise à son frère.

—Parfaitement.

—Elle va donner son fils à cette Danielle.

—C'est clair comme le jour.

—Après tout, une fille pauvre et honnête mérite bien ça.

Le vicomte sourit.

—Bah ! dit-il, ce mariage n'est pas encore fait. Ce serait pourtant une jolie vengeance !..

—Pourquoi ? que signifie ?..

—Oh ! c'est tout un secret. Plus tard peut-être que je t'en ferai part.

—En ce moment, madame Grandchamp entrait chez Octave : elle le trouvait occupé à préparer ses malles de voyage.

—Ne te presse pas, mon ami, lui dit-elle. Puisque Danielle est à Pont-Scorff, j'irai la voir, et si vraiment un vœu l'oblige, eh bien ! je ferai toutes les démarches nécessaires pour obtenir qu'elle en soit relevée.

—Un vœu ! répondit Octave avec incrédulité. Elle ne m'aime pas, voilà tout.

—Crois-moi, mon enfant, elle aime trop la mère pour ne pas aimer un peu le fils.

X

La matinée était brumeuse et froide. Assise à la fenêtre de sa chaumière, Danielle cousait. Elle était triste. Que se passait-il en son âme que l'amour et la fortune conviaient à la joie, et qui préférait obstinément la pauvreté et les larmes ?

Bizarre créature, elle aimait cependant Octave. Mais plus ce sentiment la sollicitait, plus elle refusait d'y céder. Etait-ce l'orgueil, cette vertu des humbles, qui lui inspirait une inflexible réserve ? Etait-ce quelque secret immobile plus impérieux encore ? C'est ce qu'elle cachait dans les replis impénétrables de sa conscience ; et, en dépit de son mystérieux chagrin, elle laissait partir Octave qu'un mot d'elle eût retenu à ses pieds.

Pendant qu'elle cousait avec une ardeur fébrile, Marc, portant sur l'épaule une bêche et un rateau, entra. Il s'approcha d'elle sans qu'elle remarquât sa présence. Elle essuyait une larme. A cette vue, le gars étouffa un soupir et sortit sans bruit par la porte du jardin. A tous les degrés de la vie sociale, les âmes sérieuses ont le respect de la douleur.

Bientôt la poitrine de Danielle se souleva avec précipitation, l'aiguille s'échappa de ses doigts découragés. Elle fit au hasard quelques pas dans sa chambre, puis elle retomba sur un escabeau, cacha sa figure entre ses mains et sanglota. Lorsqu'elle releva la tête, le premier objet qui frappa sa vue fut sa harpe, qui se dressait tout près d'elle ; elle la considéra de ce regard navré qui appelle une sympathie, une consolation ; puis elle l'attira jusqu'à ses pieds et en fit doucement vibrer les cordes.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : —No 376 RUE CLARENCE, ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Gourt,
AVOCATS, PROCURE
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et se sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD.
BOUCHER.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. 1a

Toiles POUR Fenêtres
:o:
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada
JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.
Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.
Juin

Aux Contracteurs et Autres.
A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes faites, bois à finir pour maison, etc.
Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.
WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 20	4 25	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p'm.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 25	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

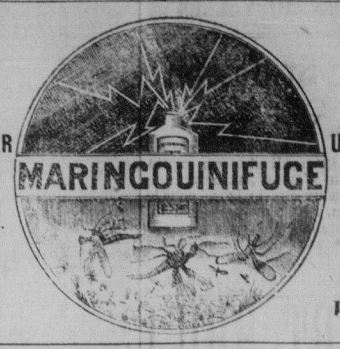
SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 30 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 05 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" " Arr. à Ottawa à 5.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le tarifs dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif CONTRE LES MOUCHES ET DECOUVERT PAR



Infaillible PIQURES DE MARINGOUINS, UN RELIGIEUX.
Demandez le à votre marchand.
25cts la bouteille.
Agent général :
Dépôt en gros, 524 Rue Sussex, Ottawa
V N Tremblay

Ameublement de Chambre a Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE
ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE**, Phn de Ire Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections Goutteuses* et *Rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants* et dans toutes les *Maladies Congestives*.
Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir
ÉLIXIR GUILLIÉ · ÉLIXIR GUILLIÉ

60 Années de succès!!...
SIROP JOHNSON
(Extrait de pointes d'Asperges composé)
Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS
Médicament autorisé par le *Gouvernement Français*, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :
Maladies du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poumon,
Maladies des Articulations *et*
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.
M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge transmet à un autre âge.
Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de :
MM. MOLLARD aîné, ROARD, Baron THÉNARD, PAJOL des CHARMES, GAY-LUSSAC et BAVARD
Membres de l'Institut de France.
Eviter les Contrefaçons, exiger la signature Johnson BOISARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.— A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'ASTHME Par la POUDRE du Dr Cléry
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la
"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886. 1a

AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES! CHAUSSURES!!
Hurrah ! Hurrah !
Pour le coin des rues
PRINCIPALE et DUKE.
Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.
Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.
Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.
Il emploie dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garantit que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servies à leur pleine et entière satisfaction.
Les prix sont raisonnables.
Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.
Venez un. Venez tous.
ELZEAR FORTIN,
Coin des rues Principale et Duke, Hull.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
SANS RIVALE
OSMHEDIA
όσμηδεια
SUAVITÉ
concentration
CRÊME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE
La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS
Éternelle Jeunesse et Teint sans égal
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Inventions
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B P.—Boite 68.
24 Fév. 1883